

## ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers  
Office de catéchèse du Québec

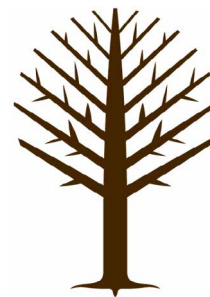
La pastorale de la confirmation des adultes (et des adolescents) a beaucoup évolué au cours des dernières années. Elle se pratique de plus en plus dans une approche catéchuménale, prenant en compte que les baptisés adultes qui demandent la confirmation sont souvent « comme des catéchumènes », c'est-à-dire qu'ils en sont à leurs tout premiers pas sur le chemin de la découverte et de la rencontre du Christ. Plusieurs numéros précédents du *Contact catéchuménat* ont exploré diverses facettes de ce chantier pastoral et de ses défis actuels.

Un enjeu n'a cependant pas encore été abordé: le rôle de l'évêque, qui est à la fois central... et méconnu, dans la confirmation! À propos de ce rôle, le *Rituel de la confirmation* (édition canadienne, 1977) écrit ceci<sup>1</sup>:

*C'est lui qui, habituellement, donne le sacrement. Ainsi la confirmation est plus clairement reliée à la première effusion de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte. En effet, les Apôtres, après avoir été remplis de l'Esprit Saint, le transpirent eux-mêmes par l'imposition des mains à ceux qui crurent. Ainsi, le fait de recevoir l'Esprit Saint par le ministère de l'évêque met davantage en valeur le lien qui rattache les confirmés à toute l'Église, et le commandement reçu du Christ de rendre témoignage au milieu des hommes.*

Le rôle de l'évêque dans ce sacrement est intimement lié à celui de pasteur d'une Église locale: il favorise la communion de tous les baptisés dans la diversité des dons reçus et conduit son Église dans la réalisation de la mission qui lui a été confiée par le Christ. Le geste sacramentel de l'onction du saint chrême, accompagné des paroles « N., sois marqué(e) de l'Esprit Saint, le don de Dieu », scelle le don reçu lors du baptême en faisant entrer le ou la confirmé(e) dans l'expérience de la Pentecôte, qui est à la source de l'Église. Le fait qu'il soit posé par l'évêque met en évidence que l'Église dans laquelle est accueilli(e) le ou la confirmé(e) est universelle et missionnaire.

<sup>1</sup> *Rituel de la confirmation*, no 28. On trouvera également, dans le guide de l'ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES (AELF), *Confirmation. Notes pastorales et propositions de célébrations*, Saint-Barthélemy d'Anjou, Éditions CNER, 2015, une « Note sur le ministre de la confirmation », qui fait le point sur les origines et l'évolution de cette pratique ainsi que sur son sens à partir de Vatican II (p. 237-241).



*Dans cette dimension ecclésiale du sacrement, il faut évidemment mentionner la place importante accordée à l'évêque. Il semble que les confirmands le perçoivent comme celui qui vient les conforter dans leur foi et leur cheminement chrétien, celui aussi qui les relie à l'Église dans une dimension plus large<sup>2</sup>.*

Comment cela se vit-il dans les pratiques? Très souvent, l'évêque reste un «illustre inconnu» pour les adultes qui demandent la confirmation; de son côté, il se trouve de plus en plus souvent en situation de confirmer des «foules de confirmands». Comment alors vivre une célébration où le rôle de l'évêque a du sens pour les confirmands, et où l'évêque trouve un sens dans ce ministère?

Ce numéro de *Contact catéchuménat* explore ces questions à partir d'expériences tentées dans les diocèses de Chicoutimi et de Saint-Hyacinthe pour rapprocher l'évêque des confirmands<sup>3</sup>, de manière à mieux mettre en lumière la signification du lien de la confirmation avec le ministère de l'évêque. Il semble que ces expériences ont eu des résonances fécondes dans la vie des confirmé(e)s autant que dans l'engagement des évêques qui les ont vécues...

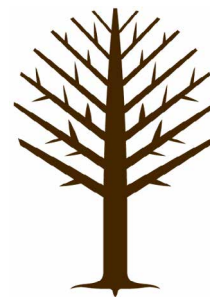
Bonne lecture!



<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>3</sup> Une expérience du diocèse de Québec, «Liturgie de la Parole à l'intérieur de laquelle les confirmandEs apportent, en main propre, leur lettre de demande de confirmation à l'évêque», a déjà été présentée dans le numéro de printemps 2011 du *Contact catéchuménat*, pages 7-10.

# La proposition de rencontres conviviales entre l'évêque et les confirmands: récits d'expériences vécues dans le diocèse de Chicoutimi



## La petite histoire d'une belle adaptation

*Jocelyn Girard,  
agent de pastorale diocésaine,  
diocèse de Chicoutimi*

Les confirmations d'adultes étaient chose rare jusque dans les années 1980. Quand il arrivait qu'un adulte eût échappé au processus d'initiation sacramentelle, la solution simple était qu'on l'amène à l'évêque, ou à son auxiliaire, et que celui-ci lui administre le sacrement à la va-vite...

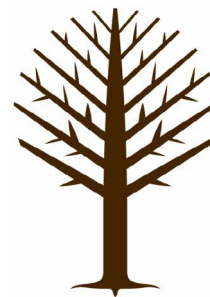
Or, dans notre diocèse, sans doute comme ailleurs, le nombre de confirmands adultes s'est mis à augmenter sensiblement à partir des années 2000, passant de quelques personnes à plusieurs dizaines, avec un sommet de 225 en 2014! Devant ce phénomène, les agentes et agents de pastorale de notre région ont souhaité, en 2011, pouvoir l'appréhender ensemble afin de trouver des moyens adéquats pour répondre à cette nouvelle pastorale. Ils ont vite développé la conviction qu'il s'agissait d'une occasion extraordinaire de pouvoir accompagner de jeunes adultes, alors que ces derniers ne se présentent généralement plus à l'Église.



Nous avons donc commencé un long travail de réflexion en misant sur la mise en commun de nos préoccupations, de nos difficultés rencontrées et de nos meilleures pratiques. Avant ce travail ensemble, la plupart des agentes et agents de pastorale «préparaient» leurs confirmands de manière isolée avec des propositions très diversifiées. La grande majorité souhaitait que ce soit le «prêtre modérateur» de l'équipe pastorale qui assume la présidence de la célébration ultime, en raison du caractère intime de la démarche et de sa conclusion.

Mais, lors de notre travail, la question du «ministre ordinaire» est revenue sur le tapis. Devant l'ampleur des demandes, et le fait que les groupes devenaient de plus en plus importants, n'était-il pas approprié de retrouver la place traditionnelle de l'évêque comme ministre de la confirmation? Si les agentes et agents de pastorale étaient divisés sur la question, c'était surtout en raison du caractère «éloigné» de l'évêque, ce personnage inconnu des jeunes adultes qui surgissait ainsi à la fin d'un parcours, un peu comme un intrus qui débarque dans une fête de famille! C'est alors qu'est venue la proposition d'offrir une «rencontre conviviale», souvent appelée, à tort, «préalable», durant laquelle l'évêque se déplacerait là où se réunirait le groupe en formation. Au cours des quatre dernières années, notre évêque s'est déplacé à une centaine de reprises, la moitié pour rencontrer les groupes, l'autre pour célébrer le sacrement avec eux.

Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain



## Rapprocher la personne de l'évêque, ouvrir à la communion ecclésiale

Les parcours de confirmation pour adultes ont l'avantage d'être des lieux à caractère intime. Des groupes de 3 à 12 personnes, rarement plus, ont l'occasion de se rencontrer une bonne dizaine de fois. Pour des raisons pastorales, il a été retenu que les célébrations omettraient l'eucharistie et se dérouleraient à un autre moment que celui de l'assemblée dominicale. Cela laisse toutefois peu de place à une insertion dans la grande Église. Mais en rapprochant la personne de l'évêque à l'intérieur de la démarche, on donne ainsi l'occasion à ces jeunes adultes de découvrir comment l'Église est à la fois locale, diocésaine et universelle.

Les rencontres conviviales sont vécues diversement. Certains milieux préfèrent tenir un souper lorsque le groupe se prête à cette manière de faire. Parfois, il s'agira d'offrir un verre de l'amitié au moment de l'accueil, alors qu'en d'autres lieux on se limitera à une réunion plus classique. Chaque fois, l'évêque se présente avec simplicité et se rend disponible à ce qui a été prévu par l'équipe d'animation pour la rencontre. Depuis deux ans, ces dernières se terminent généralement par une liturgie<sup>1</sup> « d'appel définitif », durant laquelle l'évêque inscrit les noms des confirmands qu'il retrouvera sous peu lors de la célébration de la confirmation.

De nombreuses expériences ont été tentées. Les meilleurs résultats semblent venir de groupes qui se sont préparés adéquatement à cette rencontre. Les jeunes adultes

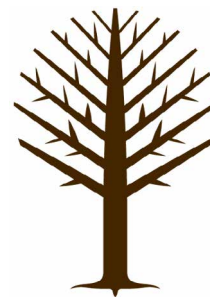
y prennent la parole, témoignent de leur cheminement, partagent leurs préoccupations et, souvent, leurs questionnements au sujet de certaines problématiques, qui peuvent notamment affecter leur sentiment d'appartenance à l'Église, surtout celles autour de questions morales, de prises de position perçues comme rigides et de révélations d'agressions qui font les manchettes. Dans ce genre d'occasions, les jeunes sont à même de rencontrer un chrétien

Dans ce genre d'occasions,  
les jeunes sont à même de  
rencontrer un chrétien comme eux,  
à l'écoute d'abord,  
dans la simplicité de ses réponses,  
de son témoignage personnel et des  
récits de sa propre histoire.

comme eux, à l'écoute d'abord, dans la simplicité de ses réponses, de son témoignage personnel et des récits de sa propre histoire. La diversité des questions et des échanges fait en sorte que chaque rencontre est unique, avec des moments parfois magiques et d'autres « où ça ne lève pas vraiment ».

Lorsque les jeunes retrouvent l'évêque à l'occasion de la confirmation, celui-ci les accueille en portant, cette fois, ses « habits du dimanche » ! Les confirmands sont à même de voir qu'il s'agit du même homme tout aussi chaleureux, mais, cette fois-ci, son rôle de pasteur de l'Église locale prédomine.

<sup>1</sup> Le modèle de cette courte célébration a été publié dans le numéro d'hiver 2015 du Contact catéchuménat, p. 9-12.



## Une disponibilité à toute épreuve

Le succès de cette offre repose essentiellement sur le désir de notre évêque de se faire proche, en priorité, des jeunes adultes. Le prix associé à une telle ouverture se mesure en dizaines d'heures de transport —notre région est grande —, de rencontres et de célébrations dans tous les milieux, au risque d'une grande fatigue accumulée. Il est difficile d'envisager une telle approche à long terme, en raison des



contraintes exprimées et des priorités d'un éventuel successeur, mais, pour le moment, nous éprouvons une gratitude immense d'avoir eu un tel accès à notre évêque.

Il semble que le nombre de confirmands adultes soit en train de revenir à des chiffres plus réalistes après avoir atteint un sommet. Si tel est le cas, nous aurons sans doute à consolider nos pratiques et à unifier quelques groupes afin de réduire le nombre de rencontres. Mais, en général,

nous aimons grandement cette proximité du pasteur de notre Église diocésaine.

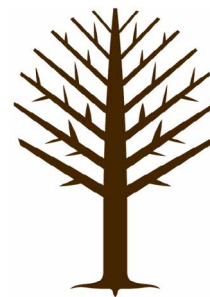
## Un regard sur plus de cent rencontres...

*Sabrina Adam,  
agente de pastorale diocésaine,  
diocèse de Chicoutimi*

En invitant leur évêque à rencontrer tous les groupes de confirmands adultes, des agentes et agents de pastorale lui ont tendu une perche qu'il s'est empressé d'agripper! S'il avait déjà l'idée de sortir pour aller à la rencontre des jeunes, il fallait lui en fournir l'occasion.

Ces jeunes ont souvent un a priori négatif au sujet de l'Église, qu'ils ne connaissent que par des images qu'ils transportent dans leur mémoire. Le fait de voir cet homme simple, souriant, ouvert brise très vite quelques préjugés. Il est d'abord à leur écoute, désireux de les connaître, de se faire proche... Peut-être à l'exemple d'un certain Jésus sur le chemin d'Emmaüs!

Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain



## Que permet cette rencontre?

### Quel en est le but?

Les confirmands ne rencontrent pas souvent un prêtre, encore moins un évêque. Cela permet de démystifier son rôle et de prendre conscience que celui-ci est accessible et humain. Du fait qu'il vient à eux, il devient un proche. C'est l'occasion de poser des questions, d'apprendre à se connaître les uns les autres avant la célébration. Cela permet de créer des liens d'amitié entre l'évêque et les jeunes, entre les jeunes eux-mêmes et entre les animateurs et animatrices.

Cette rencontre se termine par le rite d'appel, une démarche signifiante et invitante pour la célébration à venir. Il s'agit d'un temps liturgique dans le quotidien, qui part d'un mouvement intérieur pour vivre la Parole les uns avec les autres.

Le bilan de ces rencontres est dans l'ensemble très positif, même si nous cherchons toujours à les parfaire afin qu'elles répondent mieux à la demande. Cependant, dès que nous trouvons une réponse à une interrogation, d'autres questions émergent. La vie est ainsi faite, elle ne permet pas l'immobilisme. Nous sommes un peuple en marche et à l'écoute de l'Esprit, qui insuffle la direction à prendre.

### Quels sont donc les pas à faire, à oser?

Le défi permanent de cette rencontre est qu'elle atteigne ses objectifs. En premier lieu, il importe de la préparer adéquatement avec le groupe. Cette préparation aide à responsabiliser les jeunes, à prendre la parole, à partager simplement leurs expériences de cheminement, à casser plus rapidement la glace, à oser poser des questions concernant certaines problématiques ou préoccupations, quitte à déstabiliser leur interlocuteur, et tout cela, dans la confiance et sans préjugés.

Il est bon aussi de souligner le rôle des parrains et marraines de confirmation. Leur présence pourrait être plus significative durant cette rencontre conviviale avec l'évêque.

Lors du rite d'appel, la prudence est de mise, car trop en ajouter pourrait nuire à la démarche et au cheminement des confirmands. Un équilibre est à trouver entre la structure du rite et la place laissée à la spontanéité et à la créativité. Les adultes qui demandent à être confirmés sont à peine reliés à l'Église. Ils ont la foi, ils désirent donner un sens à leur vie par la spiritualité offerte par Jésus Christ, mais ils sont réticents aux « protocoles » qui ponctuent leur démarche. Notre pastorale doit poursuivre ses efforts pour ajouter un suivi à moyen et long terme afin de garder le contact avec ces personnes et voir à rallier d'autres activités où susciter l'engagement communautaire.

## Témoignages de personnes accompagnatrices

J'aime que ce temps d'échange avec l'évêque se déroule dans le lieu où se vivra la célébration de la confirmation. Cela amène parfois des témoignages surprenants sur le chemin parcouru pendant la démarche. Je me souviens d'une jeune fille très discrète, qui ne parlait pratiquement jamais. Le soir de la rencontre avec l'évêque, devant une salle comble, elle a synthétisé son cheminement en quelques phrases bien campées. Et, dernièrement, deux jeunes filles ont fait la démarche de confirmation sans aucune obligation de leur part. C'est le temps de récolter ce que l'on a semé. Ça arrive, parfois! Mais toutes les rencontres ne se déroulent pas si bien, il faut le dire; cela dépend du ministre, des responsables, du groupe, de l'organisation des lieux, etc. Mais nous ne voulons pas nous en souvenir, sauf pour corriger ce qui doit l'être.

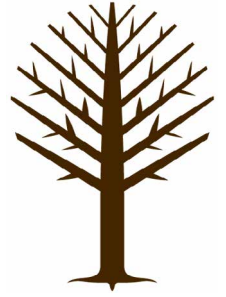
La rencontre se termine par un court temps de célébration dans l'église, celui de l'appel. Rien de compliqué, mais un geste marquant et signifiant tant pour les confirmands que pour l'évêque. Celui-ci appelle chacun et chacune par son nom et l'invite à signer un livre prévu à cet effet. Cela marque la fin de son parcours, et non celle de son cheminement de foi. Les confirmands font un pas de plus vers leur confirmation: ils y entrent. Leurs réactions laissent comprendre qu'ils perçoivent le sérieux de l'enjeu.

*Mario Savard,  
agent de pastorale*

En organisant la rencontre avec l'évêque, nous avons décidé de proposer un jeu de connaissance à l'envers: nous présentions chaque jeune à partir de sa passion, et Mgr Rivest devait deviner de qui il s'agissait! Une rencontre qui s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et de la joie! Les jeunes, timides au début, se sont mis à parler de leur passion, selon les questions posées par l'évêque. Quelle belle expérience! Un jeune a osé lui poser la « fameuse » question: qui était-il et que faisait-il? Plusieurs autres questions ont suivi. La parole circulait dans le groupe.

Une jeune a mentionné: « Je ne pensais pas qu'on parlerait tant de nous, c'est rare qu'on puisse parler autant de ce qui nous anime et de ce que l'on aime. Cette démarche m'a fait comprendre que je suis aussi importante que les autres. »

*Martine Perron,  
agente de pastorale*



Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain

Je trouve cette rencontre très intéressante, car une de mes préoccupations comme agent de pastorale est de démystifier l'organisation de notre Église autant que son histoire. Il est donc important que les participants aient l'occasion, pendant la démarche, de rencontrer un prêtre ainsi que l'évêque afin de laisser place à l'appropriation de cette structure humaine au service de la communauté des croyants qui désirent cheminer dans leur foi. Rien d'exceptionnel, pas d'artifice ni de superflu, simplement une table accueillante dans un lieu convivial pour en apprendre un peu plus sur la vie de notre évêque, sur les responsabilités qui lui incombent, sur les projets d'avenir et d'espérance, ainsi que sur les imprévus de cette vie diocésaine. Chacun et chacune se présentent avec humilité et mentionnent son désir d'être confirmé(e), motivé(e) par la demande de devenir parrain ou marraine, pour célébrer un mariage prochain ou tout simplement pour terminer son cheminement d'initiation.

Il est donc important que les participants aient l'occasion, pendant la démarche, de rencontrer un prêtre ainsi que l'évêque afin de laisser place à l'appropriation de cette structure humaine au service de la communauté des croyants qui désirent cheminer dans leur foi.

Ce qu'ils en disent: «Je dois changer ma façon de voir l'Église!» «Je ne pensais pas que c'était comme cela!» «Je manquais vraiment d'information...» «J'ai bien aimé ma rencontre, je constate que les informations que j'avais étaient des jugements, et non la réalité!»

*Serge Belair,  
agent de pastorale*

Mgr Rivest a su capter l'attention des adultes et se mettre au diapason. Il a créé un climat chaleureux en racontant des choses personnelles de sa vie, en mettant son titre de côté. Il a donné aux confirmands l'occasion de s'exprimer et ils l'ont fait en toute sincérité. Il a parlé de son rôle d'évêque et aussi de ce qui nourrissait sa foi. Il a invité les confirmands à nourrir leur foi en n'oubliant pas l'eucharistie comme nourriture.

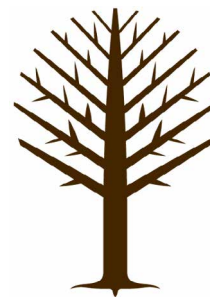
Voici certains commentaires de confirmands:

«Parcours intéressant, un homme très humain, une belle simplicité.»

«C'est quoi le rôle d'un évêque?»

«Nous savons un peu plus qui est Mgr André et nous savons qui va nous confirmer.»

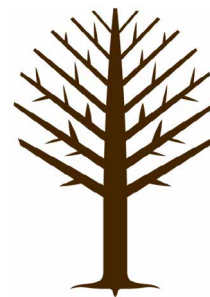
*Danielle Girard, agente de pastorale  
et Christiane Simard, catéchète*



Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain

## Témoignage de l'évêque

+ *André Rivest,*  
*Évêque du diocèse de Chicoutimi*



Il y a quelques années, je décidais, avec les membres de notre équipe diocésaine de la mission catéchétique, de vivre une rencontre fraternelle à la célébration de la confirmation des jeunes adultes. Chez nous, au diocèse de Chicoutimi, il y a bon an mal an environ 200 jeunes qui souhaitent recevoir le sacrement de la confirmation. Sauf de rares exceptions où des jeunes sentent un appel personnel à approfondir leur foi de baptisés, l'élément déclencheur de leur démarche est leur désir de devenir parrain ou marraine, ou de se marier religieusement.

J'étais personnellement mal à l'aise de voir apparaître, au milieu de groupes d'enfants à confirmer, de jeunes hommes ou de jeunes femmes plus âgés, intégrés à une célébration s'adressant forcément à des enfants, autant par le langage que par les rites proposés. Je me disais: quel rendez-vous manqué! Ces jeunes adultes, pour la plupart dans la vingtaine ou la trentaine, font partie de nos «pauvres» absents de nos communautés de foi que nous n'arrivons pas à rejoindre de manière significative. Étant incapables d'être accompagnés par nos moyens habituels, ils demeurent des baptisés «affamés» sur le plan de la foi. Ils ne reçoivent que peu ou pas de nourriture pour les alimenter et les faire passer à une foi plus mature et plus engagée. Alors, les traiter comme des enfants au milieu d'enfants m'apparaissait comme un non-sens et comme un rendez-vous raté.

C'est ainsi que sont nées les rencontres fraternelles avec l'évêque. C'est quoi, un évêque? Ça fait quoi dans l'Église? C'est qui, le nôtre? Qu'est-ce qu'il a à faire avec notre confirmation? À la fin du parcours de préparation animé par des catéchètes, les jeunes adultes vivent une rencontre qui se veut la plus conviviale possible, par exemple, autour d'un repas tout simple ou d'une collation. L'animation prend des styles variés, mais elle se doit d'être la moins «formelle» possible. Le tout permettant de «briser la glace», d'éloigner certains préjugés et, surtout, de favoriser un dialogue entre des adultes et leur évêque à partir de questions ou de préoccupations selon leur âge et leur expérience de vie.

Un des objectifs de cette rencontre est de faire en sorte que celui qui présidera la célébration de leur confirmation leur soit plus proche, moins étranger, moins «personnage» énigmatique. J'aime personnellement penser à saint Augustin, qui disait à ses diocésains: «Avec vous, je suis un baptisé; pour vous, je suis évêque!» Avec cela en tête, je me présente en leur relatant mon histoire personnelle: ma famille, mon éducation, mes expériences pastorales, mon interpellation et ma réponse vocationnelles, mes activités de loisirs, etc. Quand c'est réussi — ce serait trop beau de dire que ce l'est toujours! —, des questions de toutes sortes fusent de toute part...

La rencontre se clôture par un bref rite d'appel où chacun et chacune sont appelés à apposer leur signature comme geste symbolique d'engagement à continuer leur préparation en priant l'Esprit Saint de les accompagner jusqu'à la célébration.

Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain



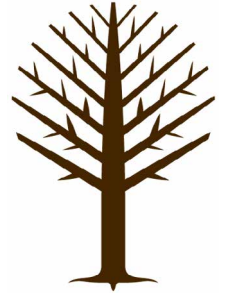
Selon l'avis  
de plusieurs,  
leur foi a grandi.  
Pour l'évêque que  
je suis, c'est  
un moment  
de grâce.

Sans prétention, j'estime pouvoir affirmer que l'«événement» de cette rencontre prend clairement une couleur catéchétique et prépare une célébration entre frères et sœurs dans la foi, qui s'estiment un peu mieux, et permet un moment plus significatif dans leur vie chrétienne. Grâce aux catéchèses du parcours, bonifiées par cette rencontre fraternelle avec l'évêque, la plupart des jeunes adultes en arrivent à dépasser le côté astreignant de devoir vivre une préparation obligatoire s'ils veulent devenir parrains ou marraines ou se «marier à l'église». Selon l'avis de plusieurs, leur foi a grandi. Pour l'évêque que je suis, c'est un moment de grâce.

Je suis en mesure d'affirmer que la célébration de la confirmation ainsi préparée et réservée à de jeunes adultes ne constitue plus un «rendez-vous manqué». C'est un rendez-vous qui a du sens pour leur vie de baptisés.

Je me permets d'ajouter qu'ils ne sont pas les seuls à en goûter les fruits, car j'en profite également comme évêque. D'une part, cela me réjouit de me retrouver à nouveau avec des groupes de jeunes adultes. En effet, avant d'être appelé à servir l'Église comme curé puis comme évêque, j'ai eu la chance d'œuvrer pendant de nombreuses années dans le domaine de l'éducation. Être éducateur a fait partie de mes plus riches expériences de vie et de ministère. Le formateur que j'étais se laissait former lui-même par les jeunes. Ceux-ci m'ont tellement apporté! Et je me rends compte maintenant qu'au cours de ces rencontres entre évêque et confirmands, la même magie s'exerce. Encore une fois, j'expérimente qu'il n'y a pas d'âge pour s'enrichir! D'autre part, ces rencontres nourrissent mon espérance personnelle. Beaucoup de préjugés s'estompent devant l'attitude, les questions, les préoccupations, les commentaires des jeunes adultes. Beaucoup d'entre eux me surprennent et m'émerveillent par la profession de leur foi. Ils n'ont pas été choyés sur le plan de leur éducation religieuse. Les changements majeurs parmi lesquels ils ont grandi, tout en cherchant leur identité sur le plan socioreligieux, en ont fait, en quelque sorte, des «pauvres» sur le plan de la foi. Ils ont été comme entraînés par les fortes vagues de fond. Mais, à leur manière, dans un langage qui n'est pas toujours le mien, ils me témoignent que l'Esprit Saint était à l'œuvre dans leur vie bien avant que nous, catéchètes et évêque, apparaissions dans leur vie.

# Le rôle de l'évêque dans la préparation à la confirmation d'adultes : la tradition du *Notre Père*



Chanoine André Godbout,  
service du catéchuménat,  
Église de Saint-Hyacinthe

Depuis quelques années, notre évêque, Monseigneur François Lapierre, p.m.é., participe d'une manière active à la catéchèse de l'*Oraison dominicale (Notre Père)* et à sa tradition auprès de plusieurs des groupes de confirmands adultes.

Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)* rappelle l'importance des traditions du *Symbole de la foi* et de l'*Oraison dominicale*. Comme les catéchèses du parcours proposé aux confirmands présentent déjà la foi de l'Église en lien avec le credo, il nous a semblé opportun de proposer le rite de la tradition de l'*Oraison dominicale* dans le cadre de la catéchèse sur la prière.

*Les traditions visent à l'illumination des futurs baptisés. L'Église, depuis toujours, leur transmet avec amour les trésors qu'elle regarde depuis l'Antiquité comme l'essentiel de sa foi et de sa prière. Le Symbole de la foi (Je crois en Dieu) et l'Oraison dominicale (Notre Père). En recevant le Symbole qui rappelle les hauts faits de Dieu pour le salut des hommes, leurs yeux sont remplis de foi et de joie. En recevant l'Oraison dominicale, ils prennent plus profondément conscience du nouvel esprit filial qui leur fera donner à Dieu le nom de Père, particulièrement au sein de l'assemblée eucharistique<sup>1</sup>.*

Depuis plus de sept ans, notre évêque répond à l'invitation de groupes de catéchèse pour animer cette rencontre. Le nombre de participants varie de 5 à 10 confirmands.

## Quel est le déroulement de la rencontre?

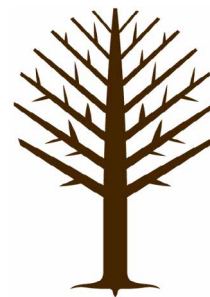
Lorsque nous avons vécu pour la première fois cette expérience, nous avons convenu de donner la catéchèse sur la prière à partir du *Notre Père* et de conclure la rencontre par la célébration de la tradition de l'*Oraison dominicale*.

En évaluant notre façon de faire, nous avons constaté qu'au moment de la célébration de la tradition, l'heure avançant, les personnes étaient moins actives, au sens liturgique du terme. *Sacrosanctum Concilium* nous rappelle que «[...] les pasteurs doivent être attentifs à ce que dans l'action liturgique non seulement on observe les lois d'une célébration valide et licite, mais aussi à ce que les fidèles participent à celle-ci de façon consciente, active et fructueuse<sup>2</sup> ».

Devant cet état de fait, nous avons décidé de vivre d'abord la tradition et de proposer plutôt une catéchèse de type mystagogique pour approfondir le sens de la prière chrétienne en prenant appui sur la prière du Seigneur.

1 ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES (AELF), *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)*, Paris, Desclée/Mame, no 175, RR 25.2/181, Nouvelle édition 1997, p. 123.

2 VATICAN II, *Constitution Sacrosanctum Concilium*, no 11.



## La tradition

Voici les grandes lignes de la célébration que nous vivons avec les confirmands. Cette célébration a lieu dans l'église paroissiale, où se déroule habituellement la catéchèse.

Les confirmands, les catéchètes — à l'occasion, d'autres personnes —, et l'évêque sont réunis autour de l'autel.

### 1. L'OUVERTURE

Après la salutation liturgique, on interprète un chant qui nous situe dans le contexte du thème de la rencontre de catéchèse: la prière.

### 2. LA PAROLE DE DIEU

#### a. Écoute et psalmodie

1. *Romains* 8, 14-17.26-27

2. *Psaume* 102, 1-2.8-10.11-12.13-14

et le refrain *Béni sois-tu, Dieu de tendresse et d'amour*

b. Invitation par le ou la catéchète à ceux qui recevront le *Notre Père* de s'approcher ou de faire un pas en avant.

c. L'évêque dit alors: «Écoutez maintenant comment le Seigneur apprit à prier à ses disciples.»

d. Chant d'une courte et facile acclamation à l'Évangile.

e. L'évêque proclame *Matthieu* 6, 9-13.

f. Moment de silence.

### 3. L'INTERCESSION <sup>3</sup>

On remet à chaque personne un lampion allumé.

Évêque: Frères et sœurs: comme Jésus nous l'apprend aujourd'hui dans son Évangile, prions pour que le règne de Dieu vienne sur notre terre.

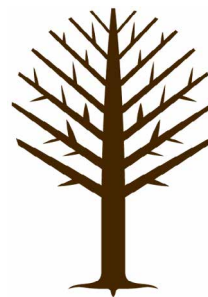
*R/ Vienne ton Règne, Dieu notre Père,  
vienne ton Règne sur notre terre,  
vienne ton Règne au cœur de nos frères.*

Évêque: Père, que ton nom soit sanctifié.  
Nous te prions.

*R/*

Évêque: Donne-nous le pain dont nous avons besoin chaque jour.  
Nous te prions.

<sup>3</sup> Lucien DEISS, *Prières du dimanche, Année C*, Paris, Éditions du Levain, 1982, p. 209-210.



R/  
Évêque: Pardonne-nous nos péchés.  
Nous te prions.

R/  
Évêque: Car, nous-mêmes, nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous.  
Nous te prions.

R/  
Évêque: Et ne nous soumetts pas à la tentation.  
Nous te prions.

R/  
Nous recommandons aussi à ta miséricorde les personnes pour qui nous devons prier, celles pour qui nous voulons prier.  
*(Ici nous prenons le temps de nommer ces personnes. Chaque confirmand dépose son lampion par terre au milieu du groupe.)*  
Enfin ceux et celles que nous pourrions oublier, mais dont tu connais les noms.

Tous: *Notre Père...*  
Car c'est à toi...

#### 4. LA CONCLUSION

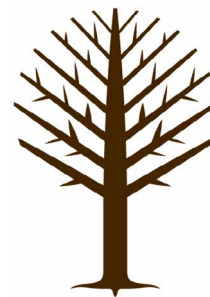
La prière de conclusion prévue dans le RICA: I 86 RRI 92 ou une autre semblable.  
La bénédiction conclut la célébration.

### La catéchèse

À la suite de la célébration, le groupe se détend et poursuit la rencontre dans le lieu où se vivent habituellement les catéchèses.

La catéchèse se vit en cinq étapes.

1. On trouve sur une table chaque intention du *Notre Père* écrite sur des feuilles différentes. Chaque confirmand(e) choisit l'intention qui le ou la touche, le ou la questionne, l'apaise, etc...
2. Chaque confirmand(e) est invité(e) à s'exprimer à partir de l'intention choisie.
3. L'évêque propose une réflexion sur chacune des intentions du *Notre Père*; il l'applique à la vie de tous les jours et montre comment chacune d'entre elles exprime la manière de prier de l'Église.
4. Quand le temps le permet, on aborde l'une ou l'autre question venant des confirmands.
5. La rencontre se termine par le *Notre Père*, une prière spontanée de conclusion et la bénédiction.



On constate qu'au cours de la rencontre, l'*Oraison dominicale* est omniprésente et reprise de diverses manières dans :

1. la proclamation du texte évangélique;
2. les intercessions;
3. la prière dite à la suite des intercessions;
4. le choix d'une intention;
5. le partage des confirmands à partir de l'intention choisie;
6. la méditation que dirige l'évêque;
7. le *Notre Père* repris à la fin de la rencontre.

Chacune des «approches» de l'*Oraison dominicale* permet aux confirmands de s'approprier cette prière et d'apprivoiser la dimension priante de la vie chrétienne reliée à la parole de Dieu, avec ses préoccupations personnelles, avec les sœurs et les frères avec qui et pour qui ils pourront dorénavant prier.

## Pourquoi notre évêque anime-t-il cette rencontre?

Autant que faire se peut, l'évêque rencontre les groupes de catéchèse de préparation à la confirmation des adultes. Quelques raisons motivent cette décision.

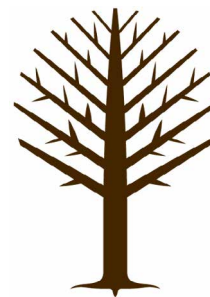
### 1. La connaissance mutuelle

Avant d'être un enseignement, la démarche catéchétique a pour but de favoriser la connaissance de Jésus le Christ et d'amener les catéchisés à prendre conscience qu'ils sont membres de l'Église par leur appartenance au Peuple de Dieu et leur participation à la vie et l'activité du Corps du Christ. Ainsi, l'évêque tient à rencontrer le plus possible ceux et celles qu'il confirmera. Il arrive souvent que l'un(e) ou l'autre confirmand(e) profite de ces rencontres pour confier au pasteur du diocèse sa situation de vie.

### 2. Une rencontre dans l'esprit missionnaire

Les confirmations d'adultes ou d'adolescents sont célébrées habituellement à la cathédrale et, occasionnellement, en paroisse. Quand l'évêque va à la rencontre de ces personnes qui participent à ces catéchèses d'initiation, il se déplace vers l'autre pour mieux le connaître et révèle en quelque sorte l'intérêt particulier de l'Église pour ceux et celles qui cherchent Dieu et apprennent à approfondir le sens de leur vie.

De même, lorsque les confirmands se déplacent vers l'église mère du diocèse, ils comprennent que l'expérience ecclésiale met en mouvement. Ils se rendent compte que leur déplacement ouvre, même géographiquement, la possibilité de saisir qu'être disciples du Christ les invite à ouvrir leurs horizons et à connaître des personnes et des lieux différents qui les provoquent à sortir de leur confort. Ce mouvement d'*aller* et *venir* aide les confirmands et l'Église diocésaine à saisir que l'expérience de la foi n'est pas sédentaire.



### 3. Une rencontre dans l'esprit pastoral

En tant que pasteur de l'Église diocésaine, l'évêque trouve dans ces rencontres l'occasion de vivre et de manifester son rôle d'enseignant et de père.

L'Évangile selon Matthieu (6, 9-13) — le texte choisi lors de la tradition — situe le Notre Père dans le Sermon sur la montagne. Quant à Luc, il évoque un moment particulier de la proximité du Seigneur et d'un de ses disciples: «Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda: Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples» (Lc 11, 1). Dans les deux circonstances, le Christ enseigne soit en invitant à ne pas prier à la manière des païens (Mt 6, 6-7), soit à partir du témoignage qu'il donne lorsque ses proches le voient prier (Lc 1, 11).

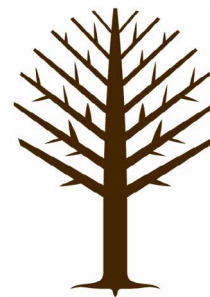
C'est ainsi que, dans cette catéchèse, l'évêque *transmet* et les mots et la manière de prier l'oraison du Seigneur et, conséquemment, enseigne comment vivre au quotidien dans un esprit filial à la suite du Christ. Leur rappelant qu'ils sont placés dans un espace de *transmission*, l'évêque manifeste son rôle de pasteur enseignant. Du même coup, lors de l'étape de *tradition*, il est celui qui révèle aux filles et aux fils du Père comment ils peuvent s'adresser à lui et vivre selon son Esprit.

La catéchèse sur la prière et la tradition de l'*Oraison dominicale* est une occasion privilégiée de rencontre et de communion pour l'évêque et les confirmands, rencontre et communion données et vécues en Église. Chacun et chacune y prennent conscience de la vocation du souci des uns et des autres auquel le baptême et la confirmation les convient. Cette occasion vécue dans le mystère de la prière pourra leur rappeler qu'ils peuvent, ensemble, participer par la prière et l'engagement à la construction du monde nouveau. Terminons avec ce passage de la lettre aux Éphésiens:

*Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint (Ep 2, 19-22).*

Cette occasion vécue dans le mystère de la prière pourra leur rappeler qu'ils peuvent, ensemble, participer par la prière et l'engagement à la construction du monde nouveau

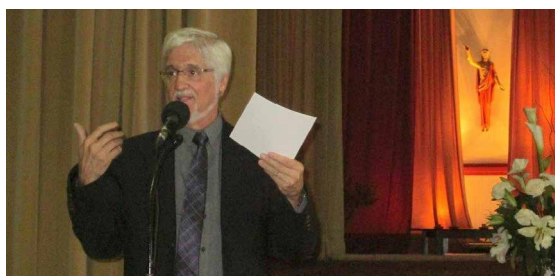
Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain



## Historique du catéchuménat de Montréal (1966-2016)

*Louise Boisvert,  
directrice de l'Office de l'éducation à la foi,  
diocèse de Montréal*

Le samedi 26 septembre 2015, M. Robert Sauvageau, directeur de l'Office de l'éducation à la foi et du catéchuménat pendant plusieurs années, souligne la naissance, en 1968, du catéchuménat de Montréal qui, depuis, fait figure de pionnier en Amérique du Nord<sup>1</sup>. En effet, trois ans seulement après la clôture de Vatican II, le cardinal Paul Grégoire dotait le diocèse de Montréal d'un service diocésain du catéchuménat. L'aventure débutait dans la mouvance de ce grand concile, où l'on avait réclamé avec forte insistance la remise en vigueur du catéchuménat antique.



Grâce à la publication régulière du journal *Le Sénevé* et à la publication de maints articles des différents directeurs et adjoints du Service diocésain du catéchuménat, il fut aisé de retracer toutes les étapes qu'ont traversées ces artisans et de pouvoir rendre hommage à ces pionniers dont la réputation traverse les océans



Dans un document d'accès facile, on retrace l'influence du catéchuménat antique avec ses rites et ses étapes toujours actuels, et on peut suivre l'abbé Jacques Fournier qui nous raconte «l'expérience des débuts» de cette aventure. Puis se trouve brossée à grands traits la quête incessante d'une formule où le candidat ou la candidate au catéchuménat est au centre de la démarche, tout en alliant le souci d'une constante formation des accompagnateurs grâce à un catéchuménat fortement structuré. Graduellement et à la suite de nombreuses consultations, un «modèle mixte» de catéchuménat verra le jour alors que ce service diocésain soutiendra la mise en place d'un catéchuménat au cœur d'une communauté qui «enfante». Cette expérience a jusqu'aujourd'hui illustré avec une grande acuité l'importance d'une formation à l'esprit catéchuménal afin que l'initiation chrétienne soit une voie d'évangélisation en profondeur. Nous désirons rendre hommage à ces passionnés artisans qui ont tracé un profond sillon, où la semence jetée en terre a porté des fruits jusqu'à maintenant et en portera encore plus dans l'avenir!

Pour accéder à ce document: <http://catechetes.qc.ca/catechumenat/lectures/index.html#doc>

<sup>1</sup> «C'est prioritairement par un travail d'évangélisation que, de 1966 à 1968, fut préparé le terrain à l'instauration du catéchuménat» dira Jacques Fournier dans la revue *Le Sénevé*, no 100.

Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain

# Événement à surveiller

Du 25 au 27 avril prochain se tiendront à Paris les Assises francophones du catéchuménat sur le thème « Parole et rite dans l'initiation chrétienne ».

## Problématique<sup>1</sup>

«Aujourd'hui, la ritualité est mise à mal. Soit elle tend vers la «cérémonie», la parole prend alors le pas sur le rite; soit elle tend vers le ritualisme, et le rite prend alors le pas sur la parole. Si l'usage du rituel est si souple entre ces deux extrêmes, n'est-ce pas parce que le rapport entre parole et rite n'est plus assez précisé? Pourtant la grande tradition chrétienne a voulu entretenir le lien intrinsèque entre la P(p)arole et le rite.

Il s'agira donc, lors de ces Assises, de comprendre le lien entre parole et rite, les difficultés qu'il pose, les richesses qu'il porte, à partir du catéchuménat des adultes et de l'analyse du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*.

Ce Rituel et la pratique qu'il suppose s'avère en effet être une vraie ressource pour comprendre et mettre en œuvre ce lien tel que le propose la tradition chrétienne et pour découvrir sa pertinence d'initiation chrétienne dans le contexte actuel.

Ces Assises francophones se situent dans le cadre du projet de recherche de l'ISPC<sup>2</sup>, lancé en 2010 avec les 2<sup>es</sup> Assises internationales du catéchuménat: l'Observatoire international des pratiques catéchuménales (OIPC).

Le projet s'est poursuivi avec les Assises francophones en 2012, et le 3<sup>e</sup> Congrès international du catéchuménat de Santiago du Chili, en juillet 2014.

Avant le 4<sup>e</sup> congrès, prévu en Espagne en 2018, l'ISPC, en lien avec l'ISL<sup>3</sup> et en partenariat avec le SNCC<sup>4</sup>, organise les Assises francophones qui réuniront, à Paris, des chercheurs et des praticiens de cette aire linguistique (Canada, Europe, Afrique).»

1 Programme officiel, p. 3.

2 Institut supérieur de pastorale catéchétique, Institut catholique de Paris.

3 Institut supérieur de liturgie, Institut catholique de Paris.

4 Service national de la catéchèse et du catéchuménat, France.

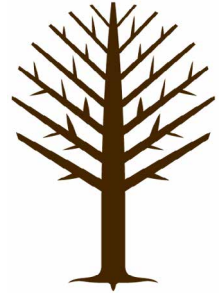
## Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Boisvert, Suzanne Desrochers, Micheline Fortier, Jocelyn Girard, Francine Vincent.

Mise en page: Josée Richard

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à:  
suzanne.desrochers@officedecatechese.qc.ca



Le rôle de l'évêque dans la confirmation d'adultes :  
expériences conviviales et liturgiques sur le terrain